

Banni

Le monde où il venait était riche en ondes et en énergies. Depuis des temps très lointains, les esters tels que lui, le façonnaient par la puissance de leur esprit. Ils y avaient bâti des structures complexes et raffinées, en perpétuant une vie foisonnante en constante expansion. Et depuis toujours, tout danger naissant était alors évacué par le Trou.

Le Trou n'avait jamais restitué quoi que ce soit : il représentait la solution la plus radicale pour éliminer toute menace, y compris les criminels de classe Z. Cependant, les derniers résultats de ses expériences remettaient en question cette croyance et il allait enfin pouvoir démontrer à ses collègues que ce qui disparaissait dans le Trou subsistait ailleurs. Mais avant qu'il ne puisse présenter ses conclusions, il fut arrêté sans préavis et précipité dans le Trou.

L'expérience fut brutale et il crut réellement qu'il allait être anéanti. Pourtant, sa théorie fut confirmée lorsqu'il en émergea indemne... dans un vaste vide terrifiant.

En dérivant dans ce vide, il commençait à perdre la notion du temps et de l'espace lorsque surgit un signal faible et lointain. Cette source d'énergie lui redonna vigueur à mesure qu'il s'en rapprochait. Autour d'elle, il découvrit d'énormes sphères. En les traversant de part en part, il déchanta vite : celles-ci étaient des zones dépourvues de vie intelligente, ressourçantes mais figées dans leur structure. Il se résolut donc à poursuivre sa dérive dans le vide.

Il erra et visita des dizaines, des centaines, peut-être des milliers de mondes morts espacés par ce vaste vide. Pour échapper à la folie, il repensait à la beauté de son monde d'où il avait été banni.

Et vint une autre boule d'énergie, comme il en avait déjà vu tant de fois. Il visita machinalement les giga-sphères peu denses et éloignées, avant de se rapprocher des plus proches. L'une d'entre elles lui parut inhabituelle : il s'approcha et en traversa la surface. Il perçut pendant un court instant un déluge d'onde d'une richesse inouïe, avant de se retrouver à l'intérieur. Tous ses sens en alerte, il revint à la périphérie de la giga-zone. Et ce qu'il ressentit l'émerveilla, car une multitude d'ondes et énergies extrêmement complexes grouillaient à la surface. Il percevait enfin de la vie et de l'intelligence diffuse, constituées de micro-énergie et d'onde dans des micro-zones même si cela lui parut nettement moins concentré que dans son monde.

Certaines zones de vie se déplaçaient, quand d'autres semblaient fixées à la surface. Il devait se déplacer extrêmement lentement pour étudier l'intérieur de ses minuscules zones de vie et percevoir leurs ondes

communicantes. Car elles communiquaient.

Il découvrit qu'une part significative de la surface de la giga-sphère était riche d'une diversité incroyable de vie, organisée en zones d'habitat. Il identifia des êtres mobiles, dotés de plusieurs zones vitales, particulièrement habiles dans la gestion de leurs environnements et de leurs énergies. À l'extrémité supérieure de leurs zones-corps se trouvait une région d'une complexité incommensurable, d'où circulaient en tous sens des ondes et des énergies infinitésimales. C'était le centre de l'intelligence de ces êtres.

Il s'habitua à différencier les zones vivantes des zones mortes. En étudiant les êtres mobiles les plus talentueux, il découvrit leurs zone-habitats, où ils étaient rassemblés, ainsi que les zone-énergie qui les nourrissaient. Il navigua vers les lieux de rassemblement, sans toutefois saisir leurs motivations. Bien qu'ils émissent quantité d'ondes à travers leurs zone-corps, cela restait incompréhensible. Il lui faudra apprendre à établir une communication avec eux.

Au cœur d'une zone-habitat, alors qu'il observait des êtres se mouvoir, une forme d'énergie le perturba au loin. Il navigua et s'approcha prudemment de cette énergie étrange et diffuse, en contournant à la fois les êtres et les zone-morts. S'élevant de la surface jusqu'au sommet d'une zone-habitat complexe et élevée, il scruta l'extrémité supérieure d'un être où des énergies interagissaient dans une complexe ondulation familière. Il s'immobilisa d'effroi avant de reculer vivement en traversant de multiples zones.

Il s'arrêta enfin, assez loin sous la surface de la giga-sphère. Sans être détecté, il avait reconnu l'un des plus dangereux esters de son monde, enfoui dans la tête de l'être. Il savait que ce criminel de classe Z finirait tôt ou tard par contrôler et pervertir ce monde. Si personne ne l'en empêchait.